L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 27 AVRIL 1888.

Orphéon Français.

Vous chantez, j'en suis fort aise,
Eh bien! dansez maintenant.

La Fontaine nous revient en mémoire, ce sortir du Concert de l'Orphéon Français. On y chantait tout à l'heure, on y danse maintenant. Or, quand nous citons les deux vers ci-dessus, ce n'est nullement dans le sens railleur que leur donne la Fourmi de la fable.

En effet le chant a été écouté avec grand plaisir par un public immense et quand nous quittions tout à l'heure la Salle Grunewald, le bal promettait d'avoir le même succès que le Concert. Aimable concurrence.

Le progrès est marqué parmi les Orphéonistes; nous en avons pour première preuve les trois chœurs inscrits au programme:

La Danse bourgeoise, de Rillé, le Chœur des Soldats de *Faust*, et le *Estaplan*, des *Huguenots*. Celui-ci surtout, qui a marché avec beaucoup d'ensemble, a été très correctement accentué. Le solo en était tenu par une voix aimable, fraîche, celle de M. M. Maumus. Et puisque nous avons écrit ce nom, disons tout de suite que M. Maumus a chanté dans un fort bon sentiment le *Stirio Pellico*, de Masini.

Nous avons remarqué là plus d'une nuance délicatement indiquée. Indiquée, nous écrivons le mot avec intention; en effet M. Maumus n'ose pas assez, et il a tort en cela, car sa voix est solide. S'il avait assez de confiance en lui pour se développer le volume, pour arriver à plus d'ampleur, ce qu'il peut évidemment, les oppositions seraient mieux frappées et l'effet plus décisif. Quoi qu'il en soit, il a fait un pas en avant très manifeste; les bravos qu'il a obtenus, étaient à bonne adresse.

M. L. M. Cressy, chantant pour la première fois en public, si nous ne nous trompons; on le comprenait aisément à l'émotion qui était en lui, an trémolo qu'elle causait à sa voix. Cette voix a des qualités fort appréciables, et M. Cressy sent ce qu'il chante. Seulement le morceau dont il avait fait choix, celui de Sieber et Pacher, presque toujours omis à la représentation, est trop grave pour l'instrument; une transposition lui aurait été fort avantageuse. Somme toute, il a été écouté avec plaisir et flattesse. ment accueilli. L'aplomb lui viendra après.

Succès très marqué aussi pour M. G. Ricci, qui a exécuté avec expression une page toute mélodique.

Les applaudissements n'ont pas manqué non plus à MM. Mongeon, Pallaroque, Aristide Alciatore, L. Erard et Vidondez. Celui-ci et M. Pallaroque étaient chargés de la note comique, et l'auditoire leur a prouvé qu'ils avaient réussi en la donnant.

A la fin de la première partie a eu lieu la distribution des trois prix décernés à la Classe de Solfège, formée il y a quatre mois à l'Orphéon Français. Les noms des lauréats ont été proclamés par M. Geo. L. O'Connell, directeur musical, qui y a ajouté par une courte allocution faite en excellents termes. Ainsi que nous l'écrivions hier, c'est M. J. Junod qui a obtenu la première médaille; nous regrettons de n'avoir pas retenu les noms des deux autres médaillés.

En arrivant au Grunewald Hall, nous avons remarqué, à l'extrémité de l'escalier, une toute gracieuse décoration. Comme un commencement de velum couronnant une lyre, rehaussée des deux côtés par des drapeaux français et américains, et au-dessous de laquelle s'allongeaient des draperies artistement entendues.

Au fond de la scène tout un décor dont voici le motif, en grisaille: Une sphère sur laquelle se dresse le génie de la musique, une lyre à la main, les ailes d'or éployées, comme prêt à prendre son vol.

A droite et à gauche, deux figures allégoriques: la France, les Etats-Unis, avec des attributs divers et pour fond quatre drapeaux—les couleurs françaises, les couleurs américaines alternées, faisant mieux ressortir encore les trois figures que nous venons de dire.

Cette double ornementation—vestibule, scène—est due à M. Junod, le lauréat déjà nommé, qui l'a offerte gracieusement à l'Orphéon Français.

N'oublions pas de noter que M. Pierre E., le jardinier du Jockey Club, qui s'est acquis une vogue si bien méritée, a contribué à la partie décorative, ornementale, si vous le préférez, par l'excellente distribution de toute une flore dont il avait enjolivé l'entrée de la Salle Grunewald.

Nous ne laisserons point cet incomplet compte-rendu sans remercier M. C. T. Chauvière, président ex-officio, des prévenances qu'il nous a prodiguées. Depuis longtemps, d'ailleurs, nous avons appris à l'apprécier: un ce rapport.

L'Association des Professeurs.

Nous avons déjà donné aux lecteurs de l'*Abeille* le programme tout attrayant de la fête de l'Association de Bienfaisance des Professeurs de la Nouvelle-Orléans. Fête de Charité, bien digne des sympathies de notre population, et qui les obtiendra toutes.

Ainsi que nous l'avons dit, elle sera en deux journées, et commencera ce soir même au Washington Artillary Hall, pour être reprise demain en Matinée, à midi.

Il y aura là concert vocal et instrumental, exercices calisthéniques par des enfants, couronnement du *May Queen*; manœuvres militaires, récitations, une scène jouée et chantée, un ballet, un concours d'élocution, une distribution de médailles et enfin un bal d'enfants.

Les diverses parties du programme ont été mises en scène par des mains expertes, soigneusement réglées, répétées et l'exécution en réserve plus d'une surprise à l'assistance.

La vaste local du Washington Artillery sera certainement envahi par la foule, qui passera de délicieuses heures, aujourd'hui et demain, tout en contribuant à une belle et bonne œuvre.

Prix d'entrée, 50 cents.

Pour les Orphelins.

Nous avons consacré, l'autre jour, un article à une fête toute de charité, qui s'organisait au bénéfice des Orphelins Catholiques de l'Asile Ste-Marie, troisième District, Nouvelle Orléans. Cette fête en deux journées, ainsi que déjà nous l'avons écrit, commencera aujourd'hui, au Grunewald Hall, par une Soirée et se terminera par une Matinée, où sera tirée une loterie dont les lots sont à profusion.

Contribuer à un pieux bienfait, assister à une soirée dramatique, à des exercices littéraires aussi; avoir la bonne chance d'obtenir de quelque lot de prix, telle est la jouissance multiple que l'on peut se donner pour la somme de 50 cents. Jamais aumône ne pourrait être mieux placée, puisque l'argent de cette fête va à des Orphelins.

Cet Orphelinat, conduit irréprochablement, compte de nombreux hôtes, et pour mener à bonne fin son œuvre émouvante autant qu'elle est pieuse, il faut à la Supérieure, Sœur Desert, de nouveaux efforts chaque jour.

Nous avons le pressentiment que ces deux journées attendues seront heureuses aux enfants de la Supérieure Desert.

La Lecture.—Nous recevons de M. Léon de Poltoratzky, agent, le dix-neuvième numéro (10 avril) de *La Lecture*, magazine littéraire bi-mensuel, publié à Paris. Chaque livraison—format in-8o, édition très nette—se compose d'une centaine de pages de matières—terminées ou à suivre ou à suivre—agrémentées de noms les plus en vogue.

Le numéro que nous avons sous les yeux, porte ceux-ci: MM. Francisque Sarcey, lord Lytton, Alphonse Daudet, Edouard Pailleron, Gabriel Marcel, Camille Flammarion, Guy de Maupassant, Paul Bourget, Charles Monselet, Gustave Geffroy.

Au prix de 20 cents la livraison, on peut se procurer *la Lecture*, en s'adressant à M. Léon de Poltoratzky, 190 rue du Canal, est bureau à la Nouvelle-Orléans. Les envois lui sont faits avec une entière régularité et il livre à domicile.

Institution Lacquet-Leroy.—La soirée donnée hier par cette Institution, et justement populaire, a été une réunion brillante, celle qui était attendue. D'ort intéressants tous les détails du "Kindergarten Entertainment." Quant à la comédie française, elle a marqué par l'ensemble et aussi par l'entrain des gentilles élèves.

Elles ont montré de l'aisance, de l'esprit; la façon dont elles se sont acquittées de leurs rôles, témoigne du soin que l'on porte aussi à l'enseignement du français dans le pensionnat si bien dirigé par Mlles Moïse.

Dime Museum.—L'affiche de M. Ro binson produit l'effet voulu; hier, à chacune des représentations, qui ont eu chacune des représentations, qui ont eu lieu de 12 heures du matin à 10 heures du soir, la foule était grande.

Le moment est des meilleurs pour une visite au Dime Museum.

Mlle Hervey.

Nous avons reçu hier la visite de Mlle Hervey, qui a laissé ici les meilleurs souvenirs. Elle se propose de passer quelques semaines à la Nouvelle-Orléans, où elle donnera un concert d'adieu vers le 20 mai.

Dans peu de jours elle en aura arrêté le programme.

Mlle Hervey a laissé à Chicago la troupe Mangé, qui devait se rendre à Washington.

Sous le rapport pécuniaire, cette tournée continue d'être malheureuse. Nous le répétons, l'entreprise nous a toujours paru bien périlleuse: la Nouvelle-Orléans reste encore le meilleur terrain pour une troupe lyrique française aux Etats-Unis. La récente école faite par le directeur Mangé lui est un avertissement pour la saison prochaine.

Matinée.

—Aujourd'hui aura lieu, dans les salons de Mme Bohn, rue de l'Esplanade No 91, une Matinée au bénéfice de dames dont la pauvreté est arrivée au dénûment le plus complet.

M. Charles Dudley Warner y lira quelques pages de l'une de ses œuvres, avec cette finesse qu'on lui connaît. Les noms suivants figurent ainsi au programme: Mmes Mollie Moore Davis, Pemberton-Hinoks, James Nott, MM. Ricci, Nicolopulo.

Prix du billet $1.

Cette Matinée, sous le patronage de Mmes H. W. Conner, Bohn et de Mlle White, commencera à 3 heures.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 avril 1888.
Indications—Temps menaçant, température presque stationnaire, vents frais et vifs du sud-est.

Température du 26 avril 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	64	18
Midi	72	22
3 P. M.	72	22
6 P. M.	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jacob Rauck à Mlle Mary Fischer.
Wm Howard à Mlle Alice Wallace.
Wm Woessner à Mlle Malvina Hill.
Chas Pfaff à Mme Veuve Louise Eppler.
Robt S. Landry à Mlle Marie E. C. Degulas.
Jean Payzaan à Mlle Marie J. Fourcade.
Ernest A. Thomas à Mlle Nellie Hodgsden.

Naissances.

Mme Emile Maylin, un garçon.
Mme Chas B. Magunnis, une fille.
Mme Jos. Berander, une fille.
Mme Chas Herder, une fille.
Mme John Wyse, une fille.
Mme Alex. J. Collins, une fille.
Mme Anthony Gallagher, un garçon.
Mme Armand H. Kerlec, une fille.
Mme Louis Masse, Jr., un garçon.
Mme Abraham Williame, une fille.
Mme John A. Motch, une fille.
Mme Manuel L. Ray, un garçon.
Mme Pierre Meyer, une fille.
Mme Henry T. Fraser, une fille.
Mme Maurice Félix, une fille.
Mme Fred'k Drefall, un garçon.

Décès.

Veuve Susie Perier, 34 ans, 13 rue South Rampart.
Cornellius Adams, 4 ans, 30 rue South Roman.
Catherine Wyse, 9 mois, 106 rue Constance.
Veuve Catherine Ganuen, 63 ans, 857 rue Poydras.
Veuve Catherine Prats, 54 ans, 516 rue Bourbon.
Sarah A. Kimball, 50 ans, 746 rue Bourgogne.
Corinne H. Guilliher, 16 mois, rue Craps, près France.
Mme Annie Wesley, 32 ans, 632 rue North Rampart.
Charles Voebel, 66 ans, 30 rue Jackson.
Mlle Catherine Byrnes, 40 ans, Infirmerie Toure.
Ruth Wolff, 9 mois, Houma, Lac.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Richard D. Screven à James Simeon, deux terrains dans le 4me district, bornés par les rues Baronne, Carondelet, Washington et Sixième, $4,500.

Henry White et Isaac White à Vincent Fonlon, une portion de terre dans le 1er district, bornée par les rues Lafayette, S. Remparts, St. John et Poydras, $900.

Hugues J. Lavergne à Jules J. Roche, quatre terrains dans le 3me district, bornée par les rues Champs-Elysées, Johnson, Français et Prieur, $1,000.

Jules Fonta à Richard Delaney, une portion de terre dans le 6me district, bornée par les rues Jennet, Webster, Hurst et la ligne de Bloomingdale, $1200.

Mlle Anne J. Bonnabel à Henry Abraham, une portion de terre dans le 1er district, bornée par les rues Clio, Calliope, Freret et Locust, 2000.

La même à Mme Annie M. Hurley, un terrain dans le 1er district, borné par les rues Freret, Clio, Locust et Calliope, $500.

Paul Villara à Mme Aline Bowe, deux terrains dans le 6me district, bornés par les rues Robert, Upperline, Laurel et Constance, $600.

Cour de Circuit.—Le grand jury a été formé hier.

L. E. Nius contre John Talley et C. E. Talley—Tous deux sont condamnés à $50 d'amende, pour avoir coupé du bois sur les terres du gouvernement.

Cour Civile.—Mme K. C. Logan contre Mme H. A. Janin, pour $180 de loyer.

Joseph A. Chargais contre la Southern Pacific Co. (Atlantic System) pour $150 pour bris de contrat.

Juge Houston.

Les oppositions suivantes aux comptes de la succession Kate Townsend ont été maintenues par le juge Houston.

T. R. et J. A. Rozier, $2,400; Dr A. Smythe, $1,000; Lionel Adams, $750; A. D. Henriques, $1,050.

A. J. Murphy $1600.

W. S. Benedict $618.10.

Breaux et Hall, avocats $3000.

La Ville $598.

Le Sheriff Civil $501.15.

St. Charles $336.60.

Ellen Tully et autres $323.22. 25 0/0 de la somme totale est reservé pour faire droit aux demandes de W. B. Sommerville et Villeré comme comme avocats de l'Etat. Jugement reconnaissant Townsville Sykes légataire universel.

Excursions du dimanche.—Les excursions du dimanche par le Louisville & Nashville Railroad, pour les localités d'outre-lac (Sale St-Louis, Pesse Christian, Biloxi, Ocean Springs) commencent dimanche prochain, 29 avril. Le train quittera régulièrement la gare des voyageurs, au pied de la rue du Canal, à 7 heures et demie du matin. La compagnie a pris toutes les mesures nécessitées pour qu'il n'y ait pas encombrement dans les trains et que chaque excursionniste ait un siège. Nous l'en félicitons, car jusqu'à présent beaucoup de voyageurs étaient obligés de faire debout deux et trois heures de chemin de fer, ce qui est loin d'être agréable.

Affaires municipales.—Il y aura ce soir, à l'heure ordinaire, séance du Conseil municipal pour recevoir le rapport du comité d'ordre public relatif à l'enregistrement du cautionnement de plusieurs officiers municipaux. Ceux dont le cautionnement aura été enregistré entreront en fonctions dès demain matin, entre 9 heures et midi.

—Il a été perçu hier $4169 91 sur les taxes de 1888.

Il a été distribué déjà plus de 700 feuilles en blanc que devront remplir ceux qui désirent entrer dans la composition du nouveau corps de police.

Le major B. Harrod a présenté, hier matin, son cautionnement signé comme suit:

Edward C. Fenner, Sidney F. Lewis, Edw. A. Palfrey, Alphonse Martin et Carleton Hunt, $1000 chacun.

Le Cap. de police Leonard Malone et le Cap. Chas. Colbin demandent à être maintenus à leur poste.

On discutera ce soir au Conseil l'ordonnance de M. Stockton autorisant le maire à suspendre les fonctionnaires composant le corps de police afin d'organiser celui-ci d'une façon permanente.

M. Geo. Dunbar, conseiller municipal, président du comité du drainage, déclare qu'il naera de son influence pour obtenir un drainage aussi parfait que possible.

Dans ce but, il propose d'inviter l'agent voyer Harrod et legén. Beauregard à discuter avec le comité le meilleur plan de drainage et le plus praticable.

M. Dunbar invite tous les citoyens qui ont à donner l'int-rêt de la Nlle-Orléans à s'associer au comité.

Indicateur des stations.—Il s'agit d'une nouvelle invention s'appliquant aux chemins de fer st dne à M. Geo C. Logan, directeur de la New Orleans Express Co., rue Commune No 177.

"L'indicateur des Stations", comme l'a appelé M. Logan, est un rouleau sur lequel sont inscrits par ordre les noms des stations d'une ligne, de sorte que lorsque l'on vient de quitter une station, le conducteur du train, en donnant un tour au rouleau placé dans l'un des wagons, découvre aux yeux des voyageurs le nom de la localité suivante.

Tous les noms d'un chemin de fer sont imprimés sur le rouleau, et chaque train voyageant sur cette ligne en doit être muni.

L'inventeur a même l'intention de joindre au nom de chaque station le chiffre de la distance qui la sépare de la suivante.

Tout le système fonctionne par l'air comprimé, et l'appareil est relié sous le wagon au tuyau à air comptimé qui règle le frein. Il ressemble, en grand, à ces calendriers où les dates et les jours se déroulent successivement en tournant un petit cylindre en bois.

Levées.—Le fleuve monte dans des proportions inquiétantes. Hier, le vent aidant, l'eau arrivait au pied de la rue St Philippe jusqu'à la voie du Louisville-Nashville, dont le remblai seul l'empêchait de s'écouler dans les rues.

Les levées ont déjà exhaussé la pression de l'eau au deux endroits—au pied des rues Clouet et Maudeville. Le commissaire des travaux publics a été informé.

Portrait du juge Joachim Bermudez.—Parmi les portraits qui ornent la Cour Suprême et composeut une remarquable galerie des hommes illustres du Barreau de la Nouvelle-Orléans, nous avons à faire part de celui du juge Joachim Bermudez, père de l'éminent *Chief Justice* de la Cour Suprême. La brillante carrière du juge Joachim Bermudez, les remarquables qualités dont il était doué et dont son fils a hérité, lui donnaient le droit de figurer parmi ses illustres confrères.

M. C. Samary qui est lui aussi membre du arreau l'a compris et a généreusement offert le portrait du juge au juge Pohé qui l'en a remercien termes chaleureux au nom de tout les membres du barreau qui appréciant la haute valeur de ce don remercient le donateur avec reconnaissance.

Le juge Joachi Bermudez est mort en 1866 après avoir été remplacé dans ses fonctions par le juge J. S. Whittaker pour avoir refusé de se soumettre à la loi Martiale lorsque les fédéraux occupèrent la Nouvelle-Orléans.

Troipoil se fait raser à domicile.

L'autre jour, son barbier arrive tire en retard.

—Voilà plus d'une heure que je vous attends! s'écrie Troipoil! J'ai justement une grâce à faire!

—Que monsieur fasse sa visite, je le raserai après!

Au restaurant, un client trouve dans son navarin un vieux cordon de sonlier. Il hèle le garçon.

—Eh bien, lui dit il, vous faites donc vos ragoûts avec de vieilles savates, qu'on en retrouve les cordons!

—Ah! monsieur, répond ingénument le vezton court, c'est sans doute celui avec lequel le cuisinier lie les sauces.

Harpagonus doit se marier dans une quinzaine.

Son futur beau-père le prend à part:

—Votre mariage est prochain, cher ami: je vous donne l'autorisatiõ d'écrire à ma fille.

Harpagonus, avec inquiétude.

—Et.... vous fournissez les timbres?

Dans un ministère, un chef de bureau interpelle, d'une voix sévère, un jeune employé.

—C'est intolérable, monsieur, vous ne cessez pas de vous moucher.

—J'en conviens, mais je suis affligé d'un rhume de cerveau épouvantable.

—Possible, mais c'est autant de temps que vous dérobez à l'administration!

M. X. sonne son domestique.

—Baptiste!

—M'sieu!

—Vous m'achèterez, s'il vous plaît, un thermomètre centigrade.....

—Oh! m'sieu a bien l'moyen d's'en payer un avec tigrades....

L'eau de la source de la pension Gonthier, a Covington, Lne.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de *Paris*, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 0,263 mngs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions rénaires.

M. Bolandard a travaillé pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimist à la Monnaie de la Nlle Orléans.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le général Boulanger.

Paris, 26 avril—Quatre membres de la Chambre des Députés qui ne partagent pas les vues politiques du général Boulanger, ont accepté une invitation pour assister au banquet politique qui sera donné par celui-ci.

Chambre des Députés.

Paris, 26 avril.—La Chambre des Députés a confirmé aujourd'hui, par un de 306 contre 136, l'élection de M. Flourens, comme député du département des Hautes-Alpes.

Emeute à Nancy.

Paris, 26 avril.—Une dépêche de Nancy dit qu'une émeute a éclaté en cette ville cette après-midi, et que les partisans du général Boulanger ont assailli les clubs des étudiants avec des pierres et autres projectiles. Au moment d'expédier la dépêche la police essayait de disperser les émeutiers.

Le duc d'Aumale.—Le comte de Paris.

Paris, 26 avril—On rapporte que le duc d'Aumale, dans une lettre adressée récemment au comte de Paris, le met en garde contre le mouvement boulangiste, et lui dit qu'une coalition des royalistes et des républicains modérés donnerait plus de force à son parti.

On dit que le duc de Broglie partage l'opinion du duc d'Aumale, mais qu'à la dernière assemblée qui a eu lieu à Twickenham, le parti de celui-ci était en minorité.

M. Meilhac élu membre de l'Académie Française.

Paris, 26 avril.—M. Meilhac, auteur dramatique, a été élu membre de l'Académie Française, en remplacement de M. Labiche, décédé.

L'état de l'Empereur Frédéric s'est amélioré.—La reine Victoria.

Berlin, 26 avril—Le bulletin suivant a été lancé ce matin: "L'empereur a bien dormi la nuit dernière. Il a peu de fièvre et son état en général commence à s'améliorer."

Londres, 26 avril—Une dépêche de Berlin annonce: "L'empereur s'est levé à midi et s'est promené dans l'appartement contigu à sa chambre à coucher pendant quelques instants. Il paraissait en bonne humeur. Son état général est satisfaisant.

Les médecins ont demandé à l'empereur de ne pas encore se lever.

Ce que la Presse pense de Lord Churchill.

Londres, 26 avril—Le *Times* dit: Lord Randolph Churchill a si souvent changé de parti, que son apparition du côté des séparatistes ne doit causer aucune surprise, ni enlever l'espérance de le voir ne ranger dans le camp opposé.

Le *Standard* qui essaie de démontrer l'inconséquence de lord Randolph, dit qu'il se nuit à lui-même et que, malheureusement, il nuit en même tempa au pays.

Le roi de Hollande

Londres, 26 avril.—Le roi de Hollande est encore malade.

Le Post de Berlin.

Berlin, 26 avril—Le *Post* de Berlin, en faisant allusion au rapport qui annonce que le Czar a réintégré le général Bogdanovitch, dans son ancien poste dans le service de la Russie, rappelle la tentative faite par le général pour arriver à une alliance franco-russe, et dit que cette réintégration indique le retour au pouvoir du comte Ignatieff, l'influence de l'année dernière, tendait à une rupture immédiate avec l'Allemagne.

M. William O'Brien.

Dublin, 26 avril—Le jugement de M. William O'Brien, M. P., a été repris aujourd'hui. Après l'audition de plusieurs témoins à décharge, l'affaire a été ajournée.

Un singulier procès en héritage.

Détroit, Mich., 26 avril—H. E. Sadlier, qui a été employé 20 ans dans les bureaux du *Herald*, de New York, a intitué une réclamation sur l'héritage de Mme Sarah Riley, morte en janvier dernier.

Cet héritage se monte à plusieurs milliers de dollars, consistant en propriétés foncières à Walkerville, Canada et dans cette ville.

M. Sadler dent le vrai nom est Hume, a été adopté, en 1847, par une famille du nom de Sadler, vivant à Hamilton, Ontario.

En quelque temps après, les Sadlers allèrent s'établir à New York. La mère et le fils ne se rencontrèrent qu'en 1870.

Mme Hume épousa Frances Riley en 1852 et supposait que son enfant était mort ou que, s'il ne l'était pas, elle ne le reverrait jamais, attendu que les Sadlers ne lui révélaient pas ce qu'il était.

Tout au contraire, ils amenèrent l'enfant, après lui avoir fait parfaitement connaître ses parents. Une fois en possession de ces renseignements, il alla à la découverte de sa mère et après plusieurs années de patientes recherches, ses efforts furent récompensés; la mère et le fils, rencontrèrent enfin, en 1870, à Walkerville. Ils ne cessèrent, depuis lors, de correspondre régulièrement jusqu'à ce qu'en juin dernier Mme Reily cessa d'écrire. Il n'avait reçu aucune nouvelle, quand il vit, par un compte rendu d'un journal, que M. Riley avait été déclaré fou, sur la demande de sa seule fille, Mme J. Sullivan, de cette ville.

M. Sadler est arrivé, hier, de New York, et est allé immédiatement trouver un avocat pour lui confier la défense de ses intérêts.

Consécration de l'évêque Janssen, de Belleville.

Belleville, Illinois, 26 avril—La consécration de Sa Grandeur John J. Janssen, évêque du nouveau diocèse de Belleville, a eu lieu à l'Eglise de St.-Pierre, hier.

L'officiant était l'archevêque Shon, de Chicago, assisté de l'archevêque Merrick, de St-Louis, des évêques Ohatirante, d'Indianapolis; Hogan, de Kansas City; Fink, de Leavenworth; Spalding, de Peoria, Ryan; Ryan, d'Alton.

150 prêtres du diocèse et des diocèses environnants, y assistaient.

WASHINGTON.

Nouvelle poste.

Washington, D. C., 26 avril.—Un bureau de poste a été établi aujourd'hui à McCall, paroisse Ascension, et Henry McCall a été nommé maître de poste.

Pensions.

Washington, D. C., 26 avril—Une pension de la guerre mexicaine a été accordée à Mme Octavia M., veuve de Lorenzo A. Beeançon, de la Nouvelle-Orléans.

La candidature de M. Blaine.

Washington, 26 avril—Le résultat des conventions qui ont eu lieu, hier, dans le Massachusetts et la Pensylvanie, n'est que la population républicaine adopte avec enthousiasme Blaine et rejette tout autre candidature.

Le sentiment général parmi les politiciens est que, si Blaine n'est pas le choix de la Convention de Chicago, il ne pourra s'en prendre qu'à lui, qu'à son refus de permettre qu'on fît usage de son nom.

Les saisies de navires canadiens.

Ottowa, Ontario, 26 avril—Hier, à la Chambre des Communes, la discussion a été animée, à propos des saisies de navires sur la mer de Behring. Sur motion relative aux saisies de navires canadiens, engagés dans la pêche du phoque, le gouvernement a pensé qu'il fallait mettre la discussion de côté, en attendant certains documents qu'il doit produire plus tard.

Les originalités du bigame Deinse.

Carthage, Illinois, 26 avril—John S. Deinse, le bigame âgé qui est maintenant incarcéré dans cette localité, dit qu'il ne vivra pas deux semaines. Il a envoyé à l'avocat de l'Etat une note dans laquelle il dit qu'il ne sortira de prison que les pieds en avant. Deinse a refusé obstinément toute nourriture ou tout médicament; depuis six jours, il n'a pris qu'une fois un morceau de buiscuit et une gorgée de thé. Il refuse de voir un médecin, et il a été, une ou deux fois, attaqué d'une hémorrhagie des poumons. Il est extrêmement faible et il mourra, inévitablement, si on ne le force pas à prendre quelque nourriture.

Mariage de Mlle Favre.

Pearlington, Miss., 26 avril—Mlle Clara Favre, fille du capt. J. A. Favre, de la Compagnie Poitevent et Favre, de cette localité, a épousé, hier soir, le Dr A. P. Baldwin, de Meridian, Miss., un gentleman accompli. La cérémonie nuptiale a eu lieu à l'église méthodiste épiscopale, puis tous les amis de la famille se sont réunis chez le capt. Favre, où a eu lieu un splendide banquet.

Deux meurtres atroces.

Chicago, 26 avril—Une dépêche de Belvédère, Kansas, dit: Le meurtre du Dr W. E Ashley et E. Grove, de cette localité, Territoire Indien, est confirmé. Ils avaient loué un buggy et un cheval pour se rendre à Nation afin de chasser et de se promener.

Arrivés à quelques milles au-dessous d'Edgewood, territoire indien, ils furent accostés par des vigilants qui firent sortir Grove du camp et le poignirent sans cérémonie. Ashley tira son revolver et ouvrit le feu. On ne jets sur lui et il reçut 15 balles dans le corps.

Ashley et Grove avaient amené avec eux deux femmes. On ne sait en que sont devenus les corps des deux hommes et les infortunées créatures.

Le shérif Echols, qui est revenu du théâtre du crime, n'a pu trouver la trace ni des criminels ni de la voiture. C'est le plus atroce assassinat qui ait été commis à Arkansas cette année, où le crime est si fréquent. Les vigilants sont plus redoutables que ceux qu'ils prétendent punir.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nenvienne
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Premère.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colliade.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Prochet.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonsiation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Perpsichore et Franklin.
62 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Leyés.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 19, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
122 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
131 Bienville et Vieille Levée.
132 St-Louis et Royale.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Express.....11:00 pm	No 2 Express.....9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:30 am	No 4 Chi Ex.....5 30 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 5 Chi. Ex...7:10 am	No 6 Fast Lim..8:05 am
No 1 Fast Lim.7:30 pm	No 2 Cincin. Ex..3:25 pm
No 5 Coast Ex..9:05 am	No 3 Chi. Ex..8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express..5:50 pm	No 51 California Express..7:50 am
No 54 B. R. Local.....10.15 am	No 53 B. R. Local.....4 20 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited..9:30 am	No 2 Limited...5:00 pm
No 5 Fast line 6:30 am	No 6 Fast line..9.00 pm

EAST LOUISIANA R. R.

ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Arrivée.	Départ.
7:25 pm	8:00 am

Le dimanche.

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivé.....	Départ.....
8.30 am	4:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.....9:00 am	No. 2.....5.00 pm
No. 3.....6:25 pm	No. 4.....8:00 am
No. 5.....10:00 am	No. 6.....3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Californ...4.00 pm	No 18 Local....7 20 pm
No 17 Local...7.45 am	No 20 Californ..10 45 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

MIDDLEBOROUGH.

Tous les jours excepté le dimanche.

Dimanches seulement—	Shell Beach... 9:30 am
10:10 am., 3:10 pm	Dimanches seulement— 6:00 am., 4.00 pm

Tous les jours excepté le dimanche...9:00 a.m.
4:00 p.m., 4 50 pm

Point Isle-Hache: 4:30 p.m. 10 p.m

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 27 AVRIL 1888

Point Houmas—PANCHON, à 12 m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Bas du fleuve—MAUD M FISH, à 11 a m

SAMEDI, 28 AVRIL 1888

Shreveport—HALLETTE, à 5 p m
Shreveport—G. W. SENTELL, à 5 p m
Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 p m
Cincinnati—NEW MARY HOUSTON, à 5 p m
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 p m
Bayou des Glaises—HORNET, à 5 p m
Bayou Tèche—E. W. COLE, à 5 p m
St-Louis—CITY OF BATON ROUGE, à 5 p m
Bayous Macon et Tensas—BLANKS CORNWELL, à 5 p m
Bayou Gilla—DANGLE, à 12 m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 12 m
Port Eads—NEPTUNE, à 9 a. m.

U. S. SIGNAL OFFICE.

26 avril 1888 { 2 P. M. Temps, méridien. 11 P. M. Temps, local.

Hauteur des Eaux.

Augusta	.....	Nashville Tenn	6.3
Cairo, Ill	29.0	Nlle Orléans	14.9
Cincinnati	0.7	Omaha, Neb	11.9
Davenport, Ia	15.9	Pittsburg, Pa	4.5
Keokuk, Iowa	14.0	Shreveport, La	21.6
La Crosse, Wis	19.0